

Gironde

PREMIÈRE SOIRÉE DE FESTIVAL EN GIRONDE

« Tout le monde est collé, tout le monde est heureux ! »

Jeudi soir au château de La Rivière, Catherine Ringer a chanté les Rita Mitsouko devant 2 000 personnes debout, sans masque et soumis au pass sanitaire. Une soirée vivement attendue par les participants et qui inaugure la saison des festivals

Jean-Charles Galiacy
jc.galiacy@sudouest.fr

Ce fut bien comme avant. Les centaines de téléphones portables levés en l'air, les fans massés devant la scène et la foule scandant d'une seule voix : « Andy, dis-moi oui ! » Jeudi soir, la quatrième édition du festival Confluent d'arts, dans le Fronsadais, s'ouvrait au château de la Rivière avec une configuration presque normale, oh oui, et une invitée désirée comme rarement : Catherine Ringer chantant les Rita Mitsouko. Avant que le Covid ne s'incruste dans la vie humaine, il y a une éternité, le concert affichait déjà complet. Il a été repoussé une fois, deux fois pour enfin se tenir cette semaine en mode debout et sans masque obligatoire, devant plus de 2000 personnes pas franchement pâniquées.

Adieu les restrictions

Aux oubliettes la pandémie ? Pas tout à fait. Sur son tube « Marcia Baila », Catherine Ringer a subtilement changé les paroles, troquant le cancer de Marcia par un Covid « pris sous son bras ». Mais dans l'assistance, souvent collée-serrée il faut bien l'avouer, on a pu compter les porteurs de masques sur les doigts d'une main. Comme si le pass sanitaire soumis à l'entrée offrait un précieux sésame au monde d'avant. Seuls les détenteurs d'un certificat de vaccination ou d'un test PCR négatif de moins de deux jours étaient autorisés à investir les lieux. A priori, que des gens respectables donc. D'ailleurs, aucun éternuement ou de toux un poil trop véhémente n'a engendré de mouvement de foule, selon nos informations.



Dans la foule du festival Confluent d'arts, jeudi soir, devant Catherine Ringer, les spectateurs masqués se comptaient sur les doigts d'une main. GUILLAUME BONNAUD / « SUD OUEST »

« On appréhendait un peu », nous dit Xavier Buffo, directeur général du château de La Rivière. « On sait que nous avons un super public mais il peut toujours y avoir des mauvais coucheurs, des gens un peu énervés. » Au final, aucune fausse note. À l'entrée, gérée par la Protection civile, plusieurs dizaines de tests rapides avaient été prévus pour les têtes de linotte ayant oublié les mesures sanitaires. Avec sécu en gros écrit sur son tee-shirt noir, un costaud confirme : « Franchement, c'est très calme. Il faut dire que ce public, ici, est d'ordinaire plutôt âgé (entendez plus de 40 ans, NDLR). Ce n'est pas le Reggae Sun Ska. »

Confluent d'arts était cette semaine le premier festival girondin à offrir une telle levée des restrictions. Pendant des se-

À l'entrée, gérée par la Protection civile, plusieurs dizaines de tests rapides avaient été prévus

maines voire des mois pourtant, les organisateurs se sont trituré les méninges pour pouvoir, enfin, accueillir la belle affiche. Il fut même question d'un concert assis sur des chaises voire sur de petites bottes de

foin qui, c'était admis, n'allaient pas faire long feu devant les refrains dansants des Rita Mitsouko. Finalement, Catherine Ringer et ses copains ont investi ce jeudi la scène à 22 heures tout rond devant des gens debout et trépanant. « Tout le monde est collé, tout le monde est heureux ! », s'est félicitée la chanteuse.

Auparavant, le bar n'a pas désempli. Comme si les restrictions avaient donné soif. À l'organisation, Xavier Buffo n'avait pas encore compté, ce vendredi, les verres de bière ni les bouteilles de vin avalées au cours de cette première soirée. Mais la recette a grimpé de 30 % par rapport à la venue de Thomas Du-

tronc en juillet 2019, qui n'avait pourtant pas incité à la modération.

Ce jeudi, beaucoup ont remis l'épidémie à la cave mais pas tous. Marie-Josée, Libournaise parmi d'autres, a gardé son masque sous le menton. « Je pense que les gestes barrières doivent être respectés, nous dit-elle. Je remettrai mon masque pour aller au bar, au food-truck ou quand je serai assis avec des amis [...]. Ce qui est intéressant, c'est de partager la musique tous ensemble, avec ou sans masque. » Venus de Saint-André-de-Cubzac, Emmanuelle et Jimmy n'ont pas profité d'un concert depuis « M » (Mathieu Chedid) quelques semaines avant le premier confinement, à l'Arkéa Arena. Elle est enseignante, lui bosse dans le nucléaire : d'ordinaire, ils mettent le masque toute la journée. « Bizarre », trouvent-ils, de voir tout ce monde à découvert, de revoir les visages des gens.

Un rendez-vous attendu

Sébastien, la petite trentaine, salue en accélérant le pas, le retour des « festoches ». Avec un grand point d'exclamation. On y souscrit. Même l'amour fusionnel des moustiques, les petits coups de coude dans le verre de bière ou le grand échelas gâchant la vue sur la scène avaient finalement un petit goût de reviens-y. D'ailleurs, certains « trainards » au bar ont étiré la nuit jusqu'à une heure du matin, un bout de temps derrière les multiples rappels de Catherine Ringer. Confluent d'arts se poursuit jusqu'à ce samedi soir. Catherine Ringer, quant à elle, reviendra en Gironde très bientôt. Ce sera au festival ODP de Talence fin septembre.